

Rapport de projet

« Qui es-tu ? »

Le pari d'une rencontre vivante
entre les générations



Cheffes de projet : Anne-Claude Liardet et Monique Chevallay Piguet
Coordinatrice : Véronique Garcia

Table des matières

1. Elaboration	3
1.1 INSTITUTIONS IMPLIQUÉES.....	3
1.2 ORIGINE	3
1.3 ENVIRONNEMENT	4
1.4 ACTEURS.....	4
1.5 RÉALISATIONS ANTÉRIEURES	4
2. Description	5
2.1 ETAPES CLÉS	5
2.2 RESSOURCES NÉCESSAIRES.....	6
2.2.1 Ressources humaines	6
2.2.2 Ressources matérielles	6
2.2.3 Ressources financières	6
2.3 CONDITIONS DE RÉUSSITE ET DIFFICULTÉS	6
3. Objectifs	8
3.1 VALEURS.....	8
3.2 ENJEU.....	8
3.3 OBJECTIFS GÉNÉRAUX	8
4. Evaluation.....	9
4.1 CRITÈRES D'ÉVALUATION ET INDICATEURS	9
5. Mise en œuvre	10
5.1 ATELIERS.....	10
5.2 COMMUNICATION EXTERNE.....	10
5.3 EVALUATION PAR LES DIFFÉRENTS ACTEURS.....	11
6. Résultats d'évaluation	11
6.1 MISE EN PRATIQUE ET GESTION DES ÉCARTS	11
6.2 RECOMMANDATIONS	14
7. Conclusion.....	18
Remerciements.....	19

1. Elaboration

1.1 Institutions impliquées

Deux institutions sont impliquées dès le départ dans l'élaboration du projet :

- **La commission d'établissement scolaire de Prélaz**
Interface pour l'insertion de l'école dans la vie locale, elle se veut un lieu d'échange d'informations et de propositions réunissant en quatre quarts égaux les autorités communales, les parents d'élèves, les professionnels des établissements scolaires et des représentants de la société civile. C'est elle qui mandate Pro Senectute Vaud pour concevoir, organiser et réaliser ce projet.
- **Pro Senectute Vaud**
Institution dont la mission est de favoriser le bien-être matériel, physique et moral des personnes en âge AVS. Ce projet s'inscrit dans l'unité de l'Action sociale régionale spécialisée dans les activités d'animation socioculturelle.

1.2 Origine

Si la mission de Pro Senectute Vaud est de travailler auprès de et avec des personnes dès l'âge de la retraite, il faut savoir qu'aujourd'hui celles-ci ont de 60 à 100 ans. L'accroissement important de l'espérance de vie crée une nouvelle dynamique de société (en un demi-siècle, l'espérance de vie a augmenté de 12 ans : 70 ans en 1960 à 82 ans en 2010¹).

Comment alors « habiter » et « nourrir » sa vie pour qu'elle garde du sens sur un temps considérablement plus long ? Et comment cohabiter entre des générations diverses et multiples dans une société où aujourd'hui quatre générations se partagent le même espace social ?

Au sein de l'unité de l'Action sociale régionale, nous avons l'intuition qu'une des réponses à ces questions est dans la rencontre, une rencontre à vivre au présent. « Qui es-tu ? » est conçu comme une opportunité pour des jeunes et des seniors, sans oublier les enseignantes, les artistes, les familles et amis des uns et des autres et les professionnels engagés dans cette aventure, de se rencontrer dans le respect, le plaisir et la découverte réciproques.

C'est aussi une plateforme de création artistique : l'art nous touche au plus profond de nous-mêmes, dans notre part intime comme sociale, nourrit notre désir de réalisation personnelle et collective, questionne notre rapport au monde et nous invite à partir en explorateur à la découverte de nouveaux horizons.

¹ Chiffres de l'Office Fédéral des Statistiques, 2010

S'engager dans un dialogue avec soi-même et avec l'autre, quels que soient notre âge, notre sexe, nos appartenances religieuses, politiques, sociales ou culturelles, c'est inventer des possibles ! Le « cocktail intergénérationnel » favorise le flux d'expériences et de transmission de savoirs qui s'appuie et se construit grâce aux ressources des uns et des autres : c'est là, dans la création de ces liens, qu'est le pari d'une rencontre vivante !

1.3 Environnement

Trois écoles du Nord-Ouest lausannois sont concernées : Pierrefleur, Prélaz et Beaulieu. « Qui es-tu ? » s'inscrit donc dans un contexte urbain où chaque quartier a ses propres spécificités. Plusieurs associations de quartier s'impliquent et fonctionnent comme relais.

1.4 Acteurs

35 seniors manifestent leur intérêt à participer, au final 31 s'engagent. Ils vivent pour la moitié d'entre eux dans les quartiers concernés, l'autre moitié ailleurs à Lausanne. Ils sont âgés de 65 à 80 ans environ.

25 groupes d'enfants âgés de 4 à 10 ans : 23 classes et 2 groupes fréquentant le centre socioculturel de Boisy. Une grande mixité culturelle s'observe au sein des classes.

5 intervenants sont engagés, avec des compétences artistiques comme pédagogiques. Dans la mesure du possible il s'agit de trouver des intervenants « locaux », impliqués dans la vie du quartier.

4 lieux accueillent les ateliers : les écoles de Beaulieu, Pierrefleur et Prélaz, ainsi que le centre socioculturel de Boisy.

De manière plus élargie, les familles des élèves, des seniors, les associations de quartier ainsi que les habitants sont concernés par ce projet.

1.5 Réalisations antérieures

« Qui es-tu ? » s'inscrit dans la campagne d'éducation de la Ville de Lausanne « Moi & les autres ». Trois angles thématiques sont proposés : interculturel, intergénérationnel et genre.

La Ville de Lausanne avait déjà lancé une campagne d'éducation en 2007 sur le thème « L'éducation, c'est l'affaire de tous ! ». Le commanditaire du projet actuel y avait déjà participé et cette expérience très concluante l'encourage à se lancer dans cette nouvelle campagne. La présentation des projets 2012 - 2013 soutenus par la Ville de Lausanne se trouve sur www.moi-autres.ch

2. Description

2.1 Etapes clés

Novembre 2012 à janvier 2013

Recherche et rencontres individuelles de seniors², rencontres avec les artistes et la photographe, quatre rencontres avec les enseignantes, deux réunions du groupe de pilotage, deux séances d'information et de planification avec les seniors.

Janvier à février 2013

Co-construction de l'animation des ateliers avec les intervenants, poursuite des entretiens avec les seniors, planification définitive.

Février à mai 2013

Déroulement des ateliers.

Mars à mai 2013

Elaboration de l'exposition par les artistes. En parallèle, construction d'une action de médiation culturelle³ avec un groupe créé pour l'occasion, composé d'une enseignante, d'une senior et de deux membres du groupe de pilotage. En effet, le projet « Qui es-tu ? », projet pilote, est une belle opportunité de creuser la réflexion sur la médiation culturelle au sein d'une institution sociale et de se mettre en état de recherche sur les liens, points d'intersections et frottements entre les champs de l'art et du social.

1^{er} et 2 juin 2013

Fête de clôture du projet. Des artistes circassiens de la compagnie « Les pieds sur la tête » présentent leur spectacle « Mange ta soupe ! », construit sur une thématique intergénérationnelle. Différents ateliers animés par les artistes sont également proposés au public.

Une exposition, créée à partir des œuvres produites en classes, est installée dans le même lieu ; une visite de celle-ci, sous la forme d'une visite guidée interactive, est offerte au public.

Juin à juillet 2013

Phase d'évaluation et de modélisation du projet.

² Annexe 1 - Fiche entretien seniors

³ Annexe 2 - « Le Monde à l'œuvre »

2.2 Ressources nécessaires

2.2.1 Ressources humaines

- Une coordinatrice de projet à 50% sur une durée de 6 mois.
- 10 % d'encadrement et d'évaluation.
- Renfort de partenaires pour chaque atelier : une enseignante et un intervenant extérieur spécialiste des techniques utilisées (peinture, photographie, autres).

2.2.2 Ressources matérielles

- Locaux mis à disposition par les écoles ou le centre socioculturel.
- Matériel spécifique pour les ateliers.

2.2.3 Ressources financières

- Budget :

Recettes		Montant en fr.
Fondation Leenaards		15'000.-
Ville de Lausanne		7'000.-
Canton de Vaud		26'000.-
TTC		48'000.-

Charges		Montant en fr.
Salaires	Coordination et encadrement - suivi de projet	30'000.-
Salaires	Intervenants extérieurs	4'000.-
Matériel	Ateliers	2'500.-
Promotion	Flyers, annonces, etc.	2'500.-
Film	Réalisation par un cinéaste amateur	3'500.-
Evénements publics	Transports, collation, etc.	2'500.-
Divers et imprévus		3'000.-
TTC		48'000.-

2.3 Conditions de réussite et difficultés

- En termes de **ressources humaines**, le poste à 50% de coordinatrice et 10% d'encadrement permet :
 - Le respect du cadre et son aménagement si nécessaire.
 - De donner le temps et l'énergie pour créer des liens de confiance à tous les niveaux par l'existence d'une personne de référence.
 - D'explicitier les choix et les actions entreprises en regard des valeurs de l'institution.

Par ailleurs, il semble important que la personne de référence, la coordinatrice, connaisse tout particulièrement le champ d'activité des seniors, son réseau ainsi que les contraintes et atouts spécifiques liés à cette population. Cette personne, animatrice socioculturelle professionnelle, met son savoir-faire et ses compétences au service d'un engagement participatif des personnes impliquées dans le projet en s'appuyant sur leurs ressources et l'intégration de leurs idées.

- **L'existence d'un groupe de pilotage intéressé et motivé** permet un travail de réseau et de proximité centré sur les besoins des habitants. Ce groupe se réunit régulièrement, il est donc important de pouvoir bénéficier d'un lieu adapté.
Par ailleurs, d'autres rencontres ont lieu tout au long du projet avec les seniors ou les enseignantes, il s'agit là aussi de pouvoir bénéficier au sein du quartier d'un endroit où ces rencontres peuvent se dérouler. Sans oublier l'éventuel entreposage de matériel (dans le contexte présent, les œuvres réalisées en classe).
- Les objectifs **d'interdisciplinarité et d'intergénérationnel** impliquent la nécessité d'adapter le discours, les attentes, le niveau d'information et les outils de communication selon les interlocuteurs en présence (enseignantes, travailleurs sociaux, seniors, enfants, financeurs, etc.).
- **Le contact et la transmission d'informations entre tous les acteurs** sont des facteurs cruciaux du projet et demandent un suivi rigoureux de l'information : échanges de mails fréquents, contacts et rencontres régulières avec les artistes, les enseignantes, les seniors et tous les autres acteurs.
- **L'engagement des seniors** : l'institution Pro Senectute Vaud est peu implantée dans les quartiers concernés. Un premier travail de contact et de réseau dans une certaine proximité (présence lors de rassemblements comme les fenêtres de l'Avent, vin chaud, etc.) est fondamental. La coordinatrice a l'idée de faire une carte postale⁴ que les élèves pourront donner de main à main à une personne âgée de leur immeuble ou du quartier, proposition largement soutenue par les enseignantes.
- **La transmission d'informations à l'interne de l'institution Pro Senectute Vaud** permet de valoriser le projet auprès de l'institution, notamment auprès des collaborateurs et des bénéficiaires mais aussi dans le cadre de l'assemblée générale (présentation à cette occasion du projet « Qui es-tu ? »). Plusieurs collaborateurs participent à l'action de médiation culturelle lors de la fête de clôture.
- **Un constat observé à propos des enseignantes** : la majorité d'entre elles met l'accent essentiellement sur des aspects concrets, il y a pour plusieurs d'entre elles une difficulté à se décentrer de leur travail habituel ; notre hypothèse est qu'elles manquent de disponibilité ou de compréhension quant à la globalité du projet. Différents moyens sont mis en place pour pallier à cette difficulté et communiquer sur la démarche mais également sur ses détails organisationnels : rencontres par établissement pour expliquer le projet, invitation à venir rencontrer les artistes pour qu'ils leur présentent la démarche de leur atelier, proposition d'une permanence – information dans chaque école pour les enseignantes absentes, etc. Malgré cela les messages sont difficiles à transmettre et ont de la peine à être intégrés.

⁴ Annexe 3 - Flyer recherche seniors

Dès le début du projet, une certaine « résistance » existe chez les enseignantes : elles ne souhaitent pas s'investir de manière trop importante ni que le projet ne prenne trop de temps sur les heures scolaires, par crainte d'être débordées en cette fin d'année scolaire déjà chargée.

Elles souhaitent un atelier « clé en main », ce que Pro Senectute Vaud accepte. Avec le recul nous pensons que le manque de temps et d'attention accordé à la préparation a un impact sur leur implication dans le projet : une majorité des enseignantes ne remplit pas les exigences de base, à savoir la mise en place de sa classe en terme de matériel et de disposition du mobilier alors que ce point est formellement demandé par la coordinatrice. Ce contexte rend difficile le travail des intervenants qui proposent à chaque fois leur atelier dans une nouvelle classe. Nous formulons à ce sujet des recommandations dans le point 6.2.

Par contre, une fois les ateliers commencés, nous sentons de l'enthousiasme; beaucoup d'enseignantes formulent une envie « que cela continue », s'expriment très positivement sur l'opportunité que des seniors deviennent bénévoles dans les écoles, pour que de nouvelles rencontres se déroulent dans leur classe, etc.

3. Objectifs

3.1 Valeurs

Rencontre, proximité, créativité, solidarité, respect.

3.2 Enjeu

« Qui es-tu ? » cherche à faire évoluer les représentations sur « l'autre », à identifier les préjugés et à les faire évoluer en favorisant le développement d'une meilleure cohabitation entre les groupes sociaux. La démarche cherche à susciter la réflexion sur nos interactions par un travail intergénérationnel et interculturel dont les effets sont durables.

3.3 Objectifs généraux

- A. Favoriser les liens de proximité entre élèves et seniors, et par effet de « contamination » à l'ensemble des habitants des quartiers concernés.
- B. Favoriser l'existence d'espaces de création et d'expression artistique intergénérationnels.
- C. Chercher à répondre à la demande de la direction de l'établissement scolaire qu'un groupe de seniors bénévoles soit créé (accompagnement des enfants à l'extérieur de l'école, témoignages sur divers savoirs ou savoir-faire, etc.).
- D. Chercher à modéliser le projet.

4. Evaluation

4.1 Critères d'évaluation et indicateurs

Le critère de réussite principal est celui de l'effet durable du projet. A partir de là, nous pouvons décliner les critères suivants :

	Critères	Indicateurs
n°1	Motivation et engagement de classes d'enfants et de seniors.	Participation de 12 classes et environ 30 seniors.
n°2	Accroissement de la qualité des liens sociaux.	- Des occasions de rencontre perdurent au-delà du projet. - Des liens de proximité et de confiance se créent entre les seniors et les élèves.
n°3	Un groupe de seniors bénévoles pour intervenir dans les écoles est créé.	Un groupe de 6 à 8 seniors bénévoles existe dès la rentrée scolaire (septembre 2013) au service des établissements scolaires des quartiers concernés.
n°4	Constitution d'un groupe de personnes bénévoles prêtes à s'engager pour les différentes tâches à assumer lors de la fête de clôture.	Au moins 7 personnes par jour.
n°5	Participation importante à la fête de clôture ; le projet est suffisamment fédérateur pour que les élèves, les familles, les seniors, les enseignantes et les collaborateurs de Pro Senectute Vaud se rendent à cette fête.	Environ 300 personnes participent à la fête de clôture.
n°6	Le projet est modélisable.	- Des outils méthodologiques sont réalisés (rapport final, etc.). - Création d'un film ou livre photos (plaquette) dont l'objectif est de montrer la démarche du projet. - Demandes d'autres commissions d'établissements scolaires.

5. Mise en œuvre

5.1 Ateliers

Trois fiches ateliers⁵ sont réalisées et servent de support pour les intervenants (construction définitive de l'atelier), mais aussi de document pour informer les enseignantes des ressources nécessaires (matériel, salles de classe, etc.). Les fiches ateliers jointes en annexe sont complétées de détails organisationnels et de fond au fur et à mesure que la conception des ateliers avance. Elles sont transmises dès que possible aux enseignantes sous leur forme définitive.

Dans chaque atelier, trois personnes sont présentes pour le bon déroulement de la matinée : l'enseignante pour garantir le cadre au sein de la classe, l'artiste pour animer l'atelier de création et la coordinatrice du projet pour la vision globale, rappeler le contexte et les objectifs, etc. En moyenne vingt enfants sont présents dans chaque classe, ainsi que quatre à cinq seniors.

Un même processus est mené lors des ateliers :

- Se rencontrer, faire connaissance, animé par l'enseignante (environ 30 minutes).
- Créer ensemble, animé par l'artiste avec le soutien de la coordinatrice et de l'enseignante (environ 2 heures).
- Partager ensemble ce qui s'est vécu pendant la matinée, animé par la coordinatrice (environ 30 minutes).

Le tableau de planification vierge des ateliers⁶ se trouve en annexe.

5.2 Communication externe

Les principales étapes de la communication sont les suivantes :

- Recherche de seniors qui souhaitent participer : communiqué de presse, demande de soutien à d'autres institutions de seniors, distribution du flyer « carte postale » par les enfants, relai de l'information par les collaborateurs de Pro Senectute Vaud (assistantes sociales, animatrices socioculturelles, animateurs de proximité, etc.), etc.
- Communication de l'événement de clôture : conception et distribution d'un flyer « carton d'invitation »⁷ à toutes les personnes concernées et distribution aux élèves par les enseignantes. Cette invitation est transmise aux différentes associations de quartier, au groupe de pilotage et est envoyée en parallèle aux autorités et personnalités officielles avec un courrier d'accompagnement. Il ne s'agit pas d'un événement « tout public », mais clairement à l'attention des personnes qui de près ou de loin participent au projet.

⁵ Annexe 4 - Fiches techniques ateliers

⁶ Annexe 5 - Tableau vierge de planification

⁷ Annexe 6 - Flyer carton d'invitation

- Présentation de « Qui es-tu ? » lors de l'assemblée générale de Pro Senectute Vaud, avec rappel de l'événement de clôture.
- Mise à jour régulière du site Internet de la Ville de Lausanne, page « Moi & les autres ».
- Envoi d'un communiqué de presse pour informer des résultats, des impacts et perspectives d'avenir du projet au terme de celui-ci.
- Rapport de projet destiné aux financeurs, à la commission d'établissement scolaire de Prélaz et à la direction de Pro Senectute Vaud.
- Réalisation d'une plaquette de présentation avec textes et photos à l'attention des personnes intéressées à développer une démarche similaire.
- CD de photos envoyé à chaque senior ainsi qu'aux enseignantes.

5.3 Evaluation par les différents acteurs

A la fin des ateliers et après l'événement de clôture, les évaluations sont menées séparément avec les seniors⁸, les enseignantes⁹, l'association qui propose le spectacle « Mange ta soupe » et deux ateliers, les artistes ainsi qu'à l'interne de Pro Senectute Vaud. C'est sur la base de ces échanges que les résultats du projet et les recommandations sont formulées.

6. Résultats d'évaluation

6.1 Mise en pratique et gestion des écarts

Critère n°1

Motivation et engagement de classes d'enfants et de seniors.

Indicateur : participation de 12 classes et environ 30 seniors.

Résultat :

Après l'information auprès du groupe de pilotage, ce sont 25 classes d'enfants et 2 groupes d'un centre socioculturel qui manifestent leur intérêt. Au final, 25 ateliers sont planifiés (23 classes et deux groupes du centre socioculturel). Passer de 12 classes prévues à 25 a un impact important sur le temps de travail de la coordinatrice (contact avec le double d'enseignantes, présence dans les classes pour tous les ateliers, etc.).

Pour ce qui est des seniors, 35 annoncent leur intérêt à obtenir davantage d'informations et 31 participent activement.

⁸ Annexe 7 - Evaluation par les seniors

⁹ Annexe 8 - Evaluation par les enseignantes

Critère n°2

Accroissement de la qualité des liens sociaux dans les quartiers concernés.

Indicateurs : - Des occasions de rencontre perdurent au-delà du projet.
- Des liens de proximité et de confiance se créent entre les seniors et les élèves.

Résultat :

Il est difficile de mesurer cela à quelques semaines seulement de la fin des ateliers. Toutefois, des seniors témoignent qu'ils reconnaissent maintenant des enfants dans la rue, discutent avec eux, etc.

A la suite des ateliers, certains seniors sont conviés soit à revenir en classe (pour un goûter ou autre), soit à voir un spectacle que présentent les enfants. D'autres encore partent en course d'école avec une classe.

Des actions voient le jour dans les quartiers, notamment un atelier de cuisine thaïlandaise animé par un senior dans le centre socioculturel de Boisy. La volonté de chacun est que ce type de démarche puisse s'inscrire dans la durée.

D'autres actions sont également envisagées : promenades intergénérationnelles à thèmes, narrations d'histoires dans des écoles ou centres socioculturels, etc.

L'objectif est maintenant que les divers acteurs (associations, habitants, etc.) puissent prendre le relais et ancrer ces activités-rencontres dans la vie quotidienne du quartier. Au sein de Pro Senectute Vaud, l'unité Action sociale régionale est à disposition pour accompagner celles-ci jusqu'à une certaine autonomisation.

Critère n°3

Un groupe de seniors bénévoles pour intervenir dans les écoles est créé.

Indicateurs : Un groupe de 6 à 8 seniors bénévoles existe dès la rentrée scolaire (septembre 2013) au service des établissements scolaires des quartiers concernés.

Résultat :

La création d'un groupe de seniors bénévoles pour les écoles fait partie du mandat dès le début du projet ; cet aspect d'engagement sur le long terme est souvent la motivation première des seniors. Pendant les différentes rencontres, la coordinatrice prend note des envies exprimées d'engagement bénévole. Lors de l'évaluation du projet par les seniors, un point du document concerne précisément ce sujet : qui souhaite s'impliquer et pour quelle type d'activité ? Une dizaine de seniors manifeste leur intérêt pour diverses tâches : accompagnement lors de courses d'école ou de sorties, aide aux devoirs, narrations d'histoires dans les classes, accompagnement d'enfants chez le médecin pendant les heures scolaires, etc. Ces propositions et envies correspondent aux attentes de la direction de l'établissement scolaire de Prélaz.

Cette information est transmise à la direction des établissements scolaires. Une rencontre est organisée dès la rentrée pour « passer le relais » aux écoles.

Critère n°4

Constitution d'un groupe de personnes bénévoles prêtes à s'engager pour les différentes tâches à assumer lors de la fête de clôture.

Indicateur : au moins 7 personnes par jour.

Résultat :

Un groupe hétérogène de personnes (enseignante, senior, membres du groupe de pilotage) est constitué, coordonné par l'une des cheffes de projet, pour concevoir, organiser et réaliser l'exposition des œuvres créées dans les classes. Sur quatre personnes ayant manifesté leur intérêt, trois poursuivent le processus jusqu'au bout. Nous remarquons qu'il est très important que la coordinatrice du projet participe aux rencontres de ce groupe afin de garantir un suivi des informations quant à l'exposition, celle-ci étant très en lien avec l'organisation globale de l'événement.

Sur les deux journées de clôture du projet, ce sont à chaque fois environ dix personnes qui sont venues apporter leur soutien à l'organisation de la fête (gestion du goûter, des inscriptions, placeurs, animation d'ateliers). Il s'agit de collaboratrices de Pro Senectute Vaud, de membres de la commission d'établissement, mais aussi de quelques seniors. Chacun assume son engagement.

Critère n°5

Participation importante à l'événement de clôture, le projet est suffisamment fédérateur pour que les élèves, les familles, les seniors, les enseignantes et les collaborateurs de l'institution Pro Senectute Vaud se rendent à cette fête.

Indicateur : environ 300 personnes participent à la fête de clôture du projet.

Résultat :

Environ 180 spectateurs participent à l'événement de clôture, ceci sur les deux jours. Les quatre ateliers prévus ne sont pas complets. Des recommandations sont formulées sous le point 6.2.

Critère n°6

Le projet est modélisable.

Indicateurs :

- Des outils méthodologiques sont réalisés à la fin du projet (rapport final, etc.).
- Création d'un film ou d'un livre photos (plaquette) dont l'objectif est de montrer la démarche du projet.
- Demandes d'autres commissions d'établissements scolaires.

Résultat :

Divers outils méthodologiques, dont ce rapport, sont réalisés pour faciliter la création et le développement de projets similaires. Des documents de travail sont également annexés.

Une photographe est présente lors de plusieurs ateliers ; elle immortalise instants et rencontres. Pro Senectute Vaud a donc à disposition des photographies qui permettent de témoigner par l'image de ce qui se vit et se partage au sein des classes. Ces photographies peuvent servir également de support à divers documents ou présentations. Une plaquette est réalisée à l'usage des financeurs, du commanditaire et des porteurs du projet. Les seniors et les enseignantes reçoivent un CD avec les photographies prises lors des ateliers et de la fête de clôture.

Au moins une commission d'établissement scolaire lausannoise formule son intérêt pour ce projet. D'autres contacts naissent dans des villes du canton, une présentation dans une commission scolaire est prévue dans la région de la Côte à l'automne 2013.

6.2 Recommandations

Préambule :

Le projet doit être dimensionné en fonction des ressources humaines et financières à disposition. Celles-ci sont nécessaires sur trois phases principales et à des degrés divers en temps et en ressources : le pré-projet, le projet, le post-projet.

1^{ère} recommandation : collaboration avec le groupe de pilotage et prise de décision

La question se pose de savoir qui prend les décisions et effectue les choix et orientations du projet. Il s'agit dès le départ de décider qui prend cette responsabilité.

Notre proposition est que le mandataire décide de l'orientation, mais que la commission d'établissement soit consultée.

2^{ème} recommandation : implication des enseignantes

Les porteurs du projet doivent dès le départ s'interroger sur l'engagement des enseignantes et formuler clairement l'investissement minimum ainsi que les conditions de réussite. Nous listons les attentes à l'égard des enseignantes :

- Elles sont volontaires et participent par envie et intérêt.
- Elles participent à la présentation du projet ainsi qu'à la rencontre avec les artistes. En cas d'impossibilité, les enseignantes concernées prennent contact avec la coordinatrice du projet pour la transmission des informations utiles.
- Elles préparent la classe pour les ateliers, en particulier le matériel et la disposition du mobilier.
- Elles sont disponibles pendant l'atelier et participent activement à son bon déroulement.
- Elles participent à l'évaluation en se rendant à la rencontre prévue, à défaut en remettant le document d'évaluation.

3^{ème} recommandation : communication avec les enseignantes

Le mode de communication choisi pour informer les enseignantes vise à ce que l'une d'entre elles, par établissement, reçoive les informations organisationnelles et les transmette à ses collègues. A plusieurs reprises, cette manière de faire apparaît difficile ou retarde la transmission des messages. Il semble donc plus opportun d'établir dès le début de la collaboration une liste des adresses mail des enseignantes et de leur envoyer les informations par ce biais. Le fait de personnaliser les envois peut avoir un impact sur l'implication de chacune d'entre elles.

4^{ème} recommandation : recherche des seniors

Nous constatons qu'il est très important de solliciter le réseau des associations de seniors. Le soutien en particulier du Mouvement des aînés (MdA) et de l'Association des Vieillards, Invalides, Veuves et Orphelins (AVIVO) offre l'élargissement du champ de recherche en s'adressant à des personnes actives et motivées à participer à ce type de projet.

Les deux articles de presse (*Lausanne-Cités* et *24 heures*), obtenus à l'aide d'un communiqué de presse, permettent de diffuser l'information de manière large et efficace.

5^{ème} recommandation : construction des ateliers

Dans le cadre de ce projet, les délais sont trop courts pour intégrer les différents acteurs à la construction des ateliers. Ceux-ci sont pensés par les intervenants en collaboration avec la coordinatrice qui a également pour mission de rappeler les différentes contraintes (durée de l'atelier, âge des enfants, etc.). Il nous semble toutefois important de proposer aux seniors comme aux enseignantes de prendre part à cette réflexion. Cela permet à chacun de s'approprier le projet et ainsi de donner plus de poids aux actions entreprises.

Dans l'évaluation, les enseignantes formulent pour la plupart d'entre elles qu'elles ne souhaitent pas être intégrées à cette phase, en particulier pour des questions de disponibilité. Toutefois, nous constatons qu'il existe une différence de vision et de priorités entre le domaine social et celui de l'enseignement ; les enjeux semblent diverger, il s'agit donc d'intégrer les enseignantes le plus tôt possible pour avancer sur une base et des objectifs communs. Cela permet également de réfléchir ensemble au cadre des ateliers (durée, matériel nécessaire, préparation en amont, etc.) et ainsi de s'accorder sur l'investissement nécessaire.

Une angoisse est ressentie par plusieurs seniors quant au fait d'avoir peu d'informations sur le contenu précis des ateliers : peur de ne pas être à la hauteur, d'être inutiles, que la relation avec les enfants ne se « fasse » pas immédiatement, etc. Il semble que le fait d'intégrer les seniors à la préparation et à la conceptualisation des ateliers puisse atténuer ces difficultés. Sur ce point, les seniors qui formulent un manque d'information au début du projet répondent pour la plupart positivement à la proposition d'être intégrés à la préparation des ateliers avec les différents intervenants.

Pour d'autres seniors en revanche, l'aspect « découverte » dans les ateliers est un point fort. Ils aiment la surprise et ne voient pas d'utilité à construire les ateliers de manière commune. Une option peut être de laisser le choix entre ces deux façons de procéder.

Un élément particulièrement apprécié dans les ateliers 1 et 3 est le fait de passer d'un travail individuel (peinture ou travail sur un vêtement) à une mise en commun collective. Ce choix a tout son sens par rapport aux objectifs du projet, au travail sur la cohésion au sein d'un quartier.

Enfin, il est primordial de se poser la question dès le début du projet de ce qu'il advient ensuite des œuvres réalisées en classe. Toutes les personnes impliquées dans le projet doivent être en possession de ces informations dès le début, en particulier les enfants et les seniors qui créent ces œuvres ; cela évite de la frustration ou une certaine tristesse chez les enfants de voir les œuvres « partir » de la classe. Nous choisissons, une fois l'événement de clôture passé, de proposer aux enseignantes de reprendre les œuvres. La direction de l'école, si elle le souhaite, reprend les réalisations restantes pour les différents lieux commun (salle des maîtres, couloir, etc.). En dernier lieu nous proposons les œuvres aux lieux de vie du quartier (centre socioculturels, EMS, etc.), celles qui ne trouvent pas preneur sont recyclées.

6^{ème} recommandation : Evénement festif de clôture du projet

Communication

180 personnes environ se rendent à la fête de clôture ; sur ce nombre, peu d'enfants sont présents ce qui nous amène à nous interroger sur la manière de communiquer cet événement aux parents, mais aussi sur la question du choix du lieu.

Les élèves concernés par ce projet ont entre 4 et 10 ans ; cela semble trop jeune pour qu'ils comprennent le processus, pour qu'ils « portent » le message de manière suffisamment claire à la maison et incitent les parents à se rendre à cette manifestation.

Dès lors, notre recommandation est d'envoyer un courrier (au travers des enseignantes ou du secrétariat de l'école) aux parents pour les informer ou leur rappeler la démarche. Une enseignante propose dans l'évaluation qu'un courrier descriptif du projet global soit transmis aux parents dès le début de la démarche, avec pour objectif que les parents comprennent dans quel processus leurs enfants sont impliqués. Cela permet également de faire un lien plus clair avec l'événement festif, notamment d'annoncer sa date dès que possible.

Pour ce qui est du lieu choisi, chacun s'accorde pour dire que l'école est l'endroit qui a le plus de sens pour chacun, que ce soit les élèves, leurs parents ou les enseignantes. Si ce n'est pas l'école, il s'agit de choisir un endroit connu et fréquenté dans le quartier, rassembleur, comme une maison de quartier. Nous constatons que le choix du lieu influence largement la participation. Cette dernière sera d'autant plus importante dans la mesure où tous les acteurs du projet – enfants, seniors, enseignantes, artistes, toutes personnes relai – peuvent être fortement impliqués dès le tout début du projet.

Choix du moment

Dès le début, les enseignantes insistent sur le fait que les ateliers et l'événement festif ne doivent pas prendre trop de temps sur les heures scolaires ; la décision est prise alors de proposer la fête sur un week-end, décision validée par le groupe de pilotage.

Après cette expérience vécue, nous recommandons, et les enseignantes également, de clore le projet sur un après-midi ou début de soirée, en semaine ; cela semble aussi mieux correspondre aux disponibilités des parents et des enseignantes.

Contenu

Il est important de réfléchir en amont à l'articulation entre l'exposition, un spectacle et d'éventuels ateliers ou animations. Il faut chercher à mesurer et à ajuster les besoins et les souhaits en s'appuyant sur un ou deux critères – émanant des objectifs – à fixer dès le départ : qu'est-ce qui est utile, important, pour qui, pourquoi, et comment le réaliser avec les ressources à disposition ?

Dans la vaste thématique de l'altérité proposée par la campagne d'éducation, Pro Senectute Vaud choisit de se focaliser sur l'axe de la rencontre de l'autre. Toutes les actions et activités sont déclinées à partir de cet axe. Cela aussi bien lors des ateliers dans les classes, des journées festives ou lors des nombreuses rencontres de réflexions et de coordination du projet : à chaque niveau, une attention particulière est mise sur la rencontre.

7^{ème} recommandation : travail en amont

La réussite d'un tel projet repose essentiellement sur le travail en amont. Nous recommandons au moins 6 mois de travail de contact, de réseau au sein du quartier, de transmission d'informations et d'implication des différents acteurs ; cela accroît la chance de trouver des seniors motivés dans de bonnes conditions, de construire les ateliers de manière optimale ainsi que de s'inscrire véritablement dans un quartier avec les ressources humaines et le savoir-faire de celles-ci.

Cet investissement en temps et en ressources, effectué en amont, offre une réelle possibilité que le projet porte ses fruits sur un long terme.

8^{ème} recommandation : administration

Qui se charge de la rédaction des divers courriers ? Le secrétariat de la commission ou les porteurs du projet ? Qui signe les courriers, par exemple celui d'invitation à l'événement de clôture ? Est-il signé par la commission ou par le porteur du projet ? Plus ces points administratifs sont clarifiés et décidés dès le tout début, plus la fluidité dans la coordination en est améliorée.

9^{ème} recommandation : budget

Le budget est tenu. Nous souhaitons néanmoins attirer l'attention sur les points suivant :

- Le poste « Coordination et encadrement » est prévu sur 6 mois. Il ne prend pas en compte le travail effectué en amont.
- Le poste « Intervenants extérieurs » peut être maintenu grâce à l'effort consenti par ceux-ci, le budget de ce poste étant moindre que le salaire usuel des artistes.
- La rubrique « Matériel » est évaluée sans savoir véritablement quels sont les besoins des professionnels. Dans ce cas, le montant est suffisant.
- Le poste « Promotion » se révèle adéquat, ce d'autant plus que des éléments nouveaux interviennent en cours de route tels que l'impression de la plaquette post-projet destinée aux financeurs et partenaires du projet et un CD-photos destiné aux participants (seniors, enseignantes et intervenants).
- Le film ne peut pas être réalisé bien qu'un tel support soit intéressant. Le coût usuel avoisine les 7'000.- fr. pour un film professionnel de 10 à 12 minutes. Notre budget est largement insuffisant.
- Le montant pour le poste « Événement public » s'avère correct en fonction du choix d'engager et de payer un spectacle. Mais bien évidemment, les choix peuvent être autres et nécessiter d'autres besoins financiers.
- Le poste « Divers » offre l'opportunité de réajuster le budget au fil du développement du projet, ce qui est un élément important.
- Pour les frais de correspondance, il y a lieu d'ajouter un montant d'environ 500 fr.

Un budget peut faire état de tous les postes nécessaires à un projet mais pas de toutes les composantes évolutives de celui-ci. En conséquence, il est important, tout en maintenant sa rigueur, de lui donner un peu de « mou » pour garder une certaine souplesse dans l'adaptabilité du projet à la réalité.

7. Conclusion

Au-delà des difficultés inhérentes à la mise en œuvre de tout nouveau projet, nous souhaitons mettre l'accent sur la réussite de « Qui es-tu ? ». Par le travail de partenariat entre deux institutions, il a touché un public très large, intergénérationnel et interculturel. Cette interdisciplinarité est le ferment qui nourrit notre vie dans son quotidien de rencontres, d'échanges et d'ouverture à l'autre. Il nous permet de revenir au contact humain, fondateur du lien social.

Pro Senectute Vaud
Lausanne, septembre 2013

Remerciements

Nous souhaitons adresser ici nos plus vifs remerciements :

- Aux financeurs du projet, la Ville de Lausanne, la Fondation Leenaards ainsi que le Canton de Vaud.
- A la direction des écoles de Prélaz, aux enseignantes ainsi qu'à la commission d'établissement scolaire pour les ressources mises à disposition.
- Aux associations qui se sont impliquées dans ce projet et qui ont permis son bon déroulement, notamment le centre socioculturel de Boisy.
- Aux seniors qui ont offert leur temps, leur envie, leur créativité, leur humour, leur disponibilité et leur expérience.
- Aux enfants des classes impliquées qui, par leur spontanéité, leur accueil et leur envie ont fait de ces ateliers en classe une vraie réussite.
- Aux artistes et animateurs socioculturels qui ont cru à ce projet et s'y sont engagés pleinement.
- A la direction de Pro Senectute Vaud qui a donné son crédit et son soutien à un projet innovant.